

Les espaces ruraux entre attraction et déprise

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Lecture d'un tableau : l'agriculture française depuis 1970

/ 4 pts

- a. $(1\,590 - 389) \div 1\,590 \approx -76\%$: trois exploitations sur quatre ont disparu. La surface moyenne est multipliée par 3,3 (21 → 69 ha).
- b. Les fermes qui disparaissent sont absorbées par celles qui restent : c'est la **concentration** des exploitations, causée par la mécanisation (une machine remplace des bras) et la recherche de rendements (modèle productiviste, encouragé par la PAC).
- c. 1970-2000 : rendement doublé (34 → 71 q/ha) grâce aux engrais, pesticides, semences sélectionnées. 2000-2020 : stagnation, voire recul (68). Explications : limites des sols appauvris, aléas climatiques (sécheresses), réduction des pesticides, conversion au bio.
- d. Puissante : rendements doublés, fermes plus grandes, première production de l'UE. Vides : 1,5 % des actifs seulement contre 13 % en 1970, 389 000 fermes contre 1,6 million. Produire plus avec moins d'hommes, c'est précisément le productivisme.

Méthode — dans un tableau chronologique, calculer une évolution en pourcentage et comparer deux périodes permet de repérer les ruptures, pas seulement les tendances.

2 Étude d'un document : un lotissement contesté

/ 4 pts

- a. Le maire : attirer des familles, sauver l'école. L'éleveur : garder sa prairie pour son troupeau. La télétravailleuse : préserver le calme, éviter le trafic. Le jeune couple : trouver un terrain abordable face aux résidences secondaires. (L'association : faire respecter la loi.)
- b. Produire (prairie de l'éleveur) contre habiter (lotissement), avec en arrière-plan la fonction résidentielle des néoruraux (calme). Deux usages incompatibles du même espace, portés par des acteurs différents : c'est un conflit d'usage.
- c. La commune a déjà consommé la moitié de ses droits à artificialiser : elle ne peut plus lotir librement. Alternative : réhabiliter les maisons vides et réutiliser une friche (la scierie), donc densifier sans bétonner la prairie. Limite : plus cher et plus long.
- d. Attractive : à 30 km de Nantes (périurbain), arrivée de télétravailleurs en 2020, demande de logements du jeune couple, Nantais qui achètent des résidences secondaires. Mais fragile : une classe fermée en 2022 faute d'élèves.

Le point clé — un conflit d'usage se lit acteur par acteur : chacun défend une fonction de l'espace (produire, habiter, protéger), et l'aménagement doit arbitrer.

3 Croquis : la diversité des campagnes françaises

/ 4 pts

- a. Titre : « Des campagnes françaises entre attraction et déprise ». I. Des campagnes productives (Beauce, Champagne, Bretagne, zones bio) ; II. Des campagnes attractives (périurbain de Paris, Toulouse, Nantes ; Luberon, Gers, Périgord, littoral ; flux de nouveaux habitants) ; III. Des campagnes en déprise (Creuse, Haute-Marne, Nièvre).
- b. Aplats de couleur : jaune ou orange pour les campagnes productives (couleur des céréales), vert pour les attractives (croissance), gris ou hachures pour la déprise (recul). Un code lisible où la couleur exprime la dynamique.
- c. Des flèches (figuré linéaire orienté) partant de Paris et de Lyon vers le Sud (Drôme, Gers, Luberon) et l'Ouest (Bretagne, littoral atlantique). Elles illustrent le renouveau rural (néoruraux, héliotropisme, attractivité résidentielle).
- d. Le sujet porte sur la diversité : la Creuse perd des habitants et des services (déprise), le Luberon en gagne et voit ses prix flamber (attractivité). Une même couleur effacerait justement ce que le croquis doit montrer.

Repère — sur un croquis, la couleur porte du sens : elle doit traduire la dynamique (croissance, recul) et pas seulement localiser.

4 Vocabulaire et repères

/ 4 pts

- a. Déprise : recul des activités et de la population (friches, services fermés). Renouveau rural : retour d'habitants dans les campagnes depuis les années 1980. Ils coexistent car l'attractivité est sélective : les campagnes accessibles et agréables gagnent, les campagnes isolées continuent de perdre.
- b. Mécanisation, engrais et pesticides, spécialisation et agrandissement des exploitations (irrigation, sélection). Limites : pollutions (nitrates, algues vertes), sols appauvris et biodiversité en recul, endettement et revenus faibles, disparition des petites fermes.
- c. Union européenne : PAC (aides aux agriculteurs). État : maisons France Services, zones de revitalisation, ZAN. Département ou région : aides à l'installation, TER, collèges. Commune ou intercommunalité : maison de santé, PLU, bistrot de pays. Habitants : AMAP, coopératives.
- d. Citadin qui s'installe à la campagne par choix. Raisons : prix du logement, cadre de vie, télétravail, projet agricole (bio). Effets : classes rouvertes, commerces et activités nouvelles, mais aussi hausse des prix et conflits avec les anciens (bruit, épandages).

Erreur fréquente — opposer « campagne qui meurt » et « campagne qui renaît » comme s'il fallait choisir : les deux dynamiques existent en même temps, dans des lieux différents.

5 Développement construit

/ 4 pts

- a. Espace rural : espace de faible densité dominé par champs, forêts et villages ; un tiers des Français, 88 % des communes, 1,5 % d'actifs agricoles seulement. Plan : I. des campagnes attractives ; II. des campagnes fragiles ou en déprise.
- b. Attractivité périurbaine (couronne de Toulouse ou Nantes), résidentielle et touristique (Luberon, Gers : retraités, résidences secondaires), néorurale (vallée de la Drôme : + 1 % d'habitants par an, un tiers de bio, Saillans). Accessibilité, cadre de vie, services.
- c. Déprise dans les campagnes éloignées (Creuse : un tiers de plus de 65 ans ; Haute-Marne : – 20 % d'habitants depuis 1975) ; agriculture puissante mais fragile (389 000 fermes, six fois moins qu'en 1955 ; un quart des agriculteurs a plus de 60 ans) ; services qui ferment (maternité de Die).
- d. Des campagnes diverses, multifonctionnelles, dont le sort dépend de leur accessibilité et de leurs atouts. Ouverture : conflits d'usage (eau, foncier, éoliennes) et défi de l'aménagement (ZAN, renouvellement des agriculteurs, services).

Attention — le sujet « entre attraction et déprise » impose de traiter les deux termes avec des exemples différents : un seul côté = la moitié des points.